

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 38 (1958)
Heft: 2

Artikel: La Foire de Bâle vue par un représentant de la presse française
Autor: Klein, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886399>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une offre, à l'échelle mondiale, de l'industrie électro-technique.

LA FOIRE DE BÂLE

vue par un représentant de la presse française

Jacques KLEIN,
rédacteur en chef des « Informations industrielles et
commerciales »

« La présence des machines-outils à la Foire de cette année, dans une proportion qui n'a jamais été atteinte auparavant, prouvera à nos lecteurs que la Foire de Bâle entend bien faire triompher son titre de « foire des industries suisses ». »

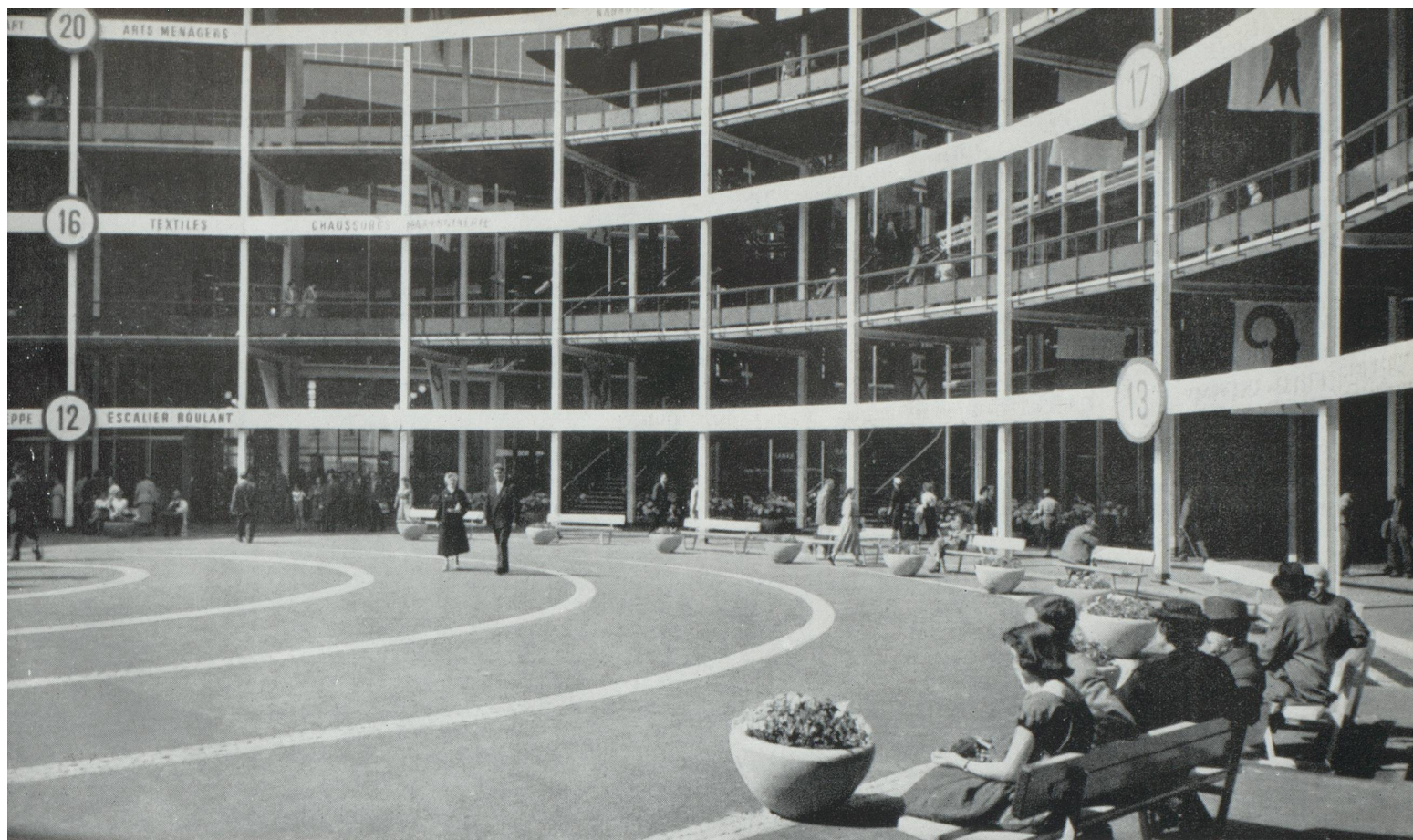
Tous les ans, vers la mi-mars, les *Informations* reçoivent un aimable coup de téléphone de la *Chambre de Commerce Suisse en France* : « La Foire de Bâle serait heureuse de recevoir votre visite... » Et tous les ans nous disons : « Oui, bien volontiers. » Et même avec de l'empressement : c'est toujours un plaisir pour l'un d'entre nous d'aller passer la frontière à Saint-Louis, pour faire à travers les stands d'une manifestation bien organisée, le point des problèmes d'une économie sagement prospère.

Place aux produits nouveaux

Nous avons été nous-mêmes à la *Foire de Bâle* deux fois : en 1952, puis en 1957.

1952 : que de doléances ! « 1.300 demandes de stands ont dû être écartées et les demandes d'espace ont été réduites d'au moins 50 %. Beaucoup de branches professionnelles ne disposent pas d'une surface correspondant à leur importance relative dans notre économie. Nous avons dû sacrifier notamment tout ce qui est représentatif de l'évolution récente de nos productions (par exemple les engins lourds). »

Le Directeur de la Foire nous précise : « Je regrette que nous ne soyons plus en mesure de faire connaître les nouveautés techniques suisses, car l'une des tâches primordiales de notre institution est de faciliter l'accès du marché aux produits et aux maisons de création récente. Nous ne devons jamais oublier que nos industries sont avant tout exportatrices et que nous ne maintiendrons notre position sur les marchés mondiaux que dans la mesure où nous ne nous laisserons pas techniquement rejoindre. »



Un ensemble architectural de la plus heureuse conception.

Rhododendrons et buildings tout acier

1957 : le spectacle de l'inauguration de la 41^e Foire nous émerveille. Partout des rhododendrons, des hortensias, des magnolias. Tout Bâle est là et même une partie du restant de la Suisse amenée en autocar. Les bannières armoriées de 25 cantons et demi-cantons flottent au faite des buildings tout acier et tout verre. Ce sont les nouveaux bâtiments de la Foire.

La conception est remarquable : l'ensemble architectural est annulaire; vous vous placez au centre de la jolie cour intérieure (fleurs, ombrages, piscine et poissons rouges) vous levez les yeux et vous effectuez lentement un pivotement à 360° : à chaque étage se suivent les noms des sections, sous-sections, etc., c'est tout le catalogue de la Foire qui défile... Pas de guide à interroger, aucune perte de temps pour trouver ce qui intéresse...

Panorama de l'industrie suisse ou paradis du consommateur alémanique ?

Nous nous retrouvons dans les locaux administratifs. On nous traite comme un ami retrouvé et entre deux cigares, nous cherchons à reprendre la conversation là où nous l'avons laissée... il y a cinq ans. « Oui, nous avons plus de place, mais celle-ci est dévorée par ce que j'appellerai les secteurs pour la consommation intérieure; ceux qui s'adressent avant tout au consommateur suisse. Comme vous l'avez vu, la Foire abrite maintenant un véritable Salon des Arts ménagers, la section Ameublement est remarquablement développée. En

revanche, beaucoup de branches proprement exportatrices de l'industrie suisse sont pauvrement représentées. En cette année 1957, le fait est évident : très peu de produits chimiques ou para-chimiques et pas du tout de machines. Ces dernières vont aller à Hanovre où se tient cette année la *Biennale européenne de la Machine-outil*. (Vous savez que les entreprises qui exposent à cette dernière manifestation s'engagent à ne pas présenter ailleurs leur matériel au cours de l'année.)

« L'absence de la mécanique est donc un accident. Mais celle de la chimie n'en est pas un : celle-ci soutient que la place de ses stands d'exposition n'est pas ici à Bâle, en Suisse, mais à Chicago, à Stockholm, à Paris ou ailleurs, qu'il faut aller vers le client étranger et non l'attendre chez nous.

« Cette conception, qu'on retrouve dans d'autres branches professionnelles, tendrait à transformer notre Foire en un Salon des industries qui travaillent pour le marché intérieur. Le visiteur alémanique trouverait à Bâle ce qu'offre à nos confédérés romands, Lausanne et son « Comptoir ». Cette évolution, si elle parvenait à son terme, serait considérée comme profondément regrettable par beaucoup d'industriels suisses et par les nombreux visiteurs étrangers qui savent qu'ils peuvent trouver dans notre Foire de Bâle un panorama de la production suisse. »

Dans quel sens la balance du Destin fera-t-elle pencher la Foire de Bâle? Notre prochain voyage nous le dira. Mais nous savons bien que nous retrouverons une manifestation vivante et pleine d'enseignements pour l'observateur étranger.

Jacques KLEIN.